

| | |
|---------------------|--|
| Zeitschrift: | Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie |
| Herausgeber: | Service archéologique de l'Etat de Fribourg |
| Band: | 8 (2006) |
| | |
| Artikel: | Deux nécropoles de La Tène finale dans la Broye : Châbles/Les Bolleyres 3 et Frasses/Les Champs Montants |
| Autor: | Ruffieux, Mireille / Vigneau, Henri / Mauvilly, Michel |
| Kapitel: | Diversité des rites funéraires à La Tène finale |
| DOI: | https://doi.org/10.5169/seals-389067 |

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Diversité des rites funéraires à La Tène finale

Mireille Ruffieux

La découverte et l'étude des nécropoles de Châbles/Les Biolleyres 3 et Frasses/Les Champs Montants ont permis certaines observations concernant le rite funéraire à La Tène finale, encore assez peu connu dans notre région. Proches géographiquement et chronologiquement, ces deux nécropoles comprenaient chacune, lors de leur découverte, neuf tombes à incinération contenant les restes de respectivement dix et douze individus. Bien que nous supposions leur existence, aucun marquage en surface des sépultures n'a pu être mis en évidence. Plusieurs structures, notamment une probable fosse à combustion à Frasses et un fossé empierre à Châbles, semblent liées à ces nécropoles, mais leur fonction n'est pas évidente. Aucune délimitation assurée des nécropoles n'a été observée.

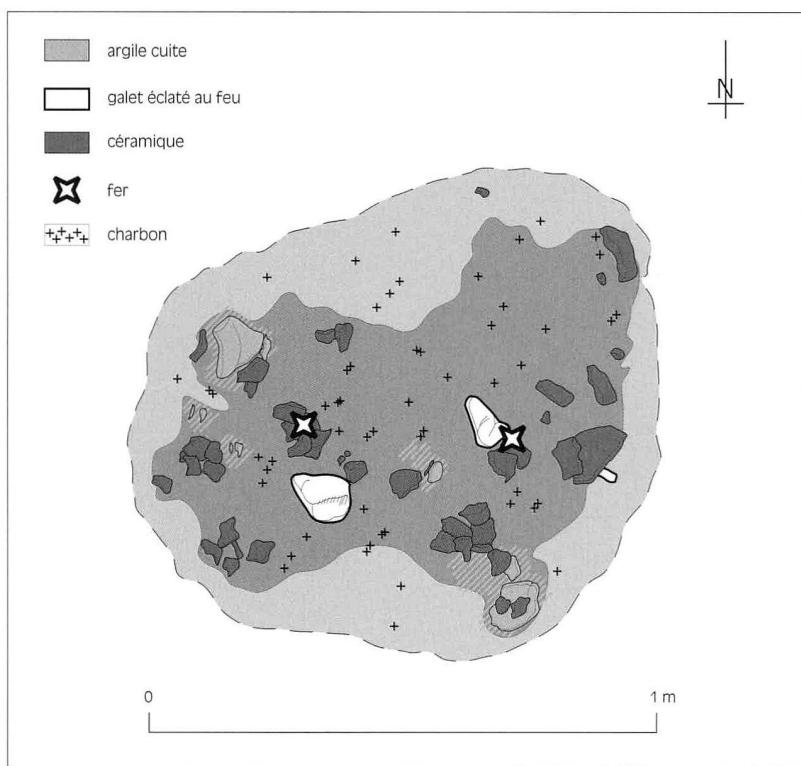
En dépit du caractère modeste de ces deux sites, des différences substantielles concernant les gestes funéraires ont pu être mises en évidence.

La première concerne l'architecture des sépultures. Alors que les tombes de Frasses, qui se présentent sous la forme de fosses ovales, voire quadrangulaires, montrent malgré quelques variations une certaine homogénéité architecturale, deux types de sépultures, certaines en fosse, d'autres avec enclos quadrangulaire, sont attestés à Châbles. En l'absence de parallèle, la découverte de ces enclos quadrangulaires est exceptionnelle. En effet, contrairement à ceux que l'on trouve dans l'est de la France, ils ne servent pas seulement à délimiter la tombe, mais font partie intégrante de la sépulture. D'autres différences, concernant la masse d'ossements ensevelis, apparaissent entre les deux nécropoles. Si aucune incinération ne renfermait la totalité des restes d'un défunt incinéré, la quantité d'ossements brûlés était nettement

plus importante dans les tombes de Frasses que dans celles de Châbles. Nous avons également pu mettre en évidence que les tombes masculines de Frasses contenaient davantage d'ossements que les tombes féminines. Vu le faible nombre de sépultures, il est difficile de savoir si cet état de fait n'est dû qu'au hasard ou s'il correspond à un geste intentionnel. Il faut cependant relever que la seule tombe de Châbles attribuée par l'étude anthropologique à un homme (T. 9) est aussi celle qui a livré la plus grande masse d'ossements; le nombre d'incinérations dont le sexe du défunt a pu être identifié est toutefois très limité. Si la quantité d'ossements est dans tous les cas symbolique, elle l'est particulièrement dans certaines incinérations de Châbles qui en renfermaient moins de 25 g. Par ailleurs, bien que seule une partie des restes incinérés ait été ensevelie, il y a manifestement eu volonté de représenter toutes les régions anatomiques des défunt dans les quatre sépultures de Châbles ayant livré une «forte» quantité d'ossements, ce qui n'est pas le cas des tombes de Frasses, excepté peut-être la 2. Un tiers des sépultures de Châbles et de Frasses se sont révélées être des tombes multiples, ce qui est relativement fréquent à La Tène finale. En revanche, le mélange des restes de deux individus dans deux tombes distinctes est plus exceptionnel. Le mode de dépôt multiple constitue l'une des particularités de la nécropole de Châbles et deux cas de figure ont pu être observés: mélange des ossements de deux individus réparti dans deux sépultures différentes comme nous venons de le voir, ou alors dépôt des ossements en plusieurs endroits des tombes à enclos (une infime partie dans une urne, une partie plus conséquente dans le fossé, disséminée ou réunie dans un contenant périsable, et des petits dépôts de quelques grammes d'ossements près de l'urne). A Frasses, au contraire, c'est le mode de dépôt

Fig. / Abb. 141
Tableau récapitulatif des incinérations mises au jour à notre connaissance sur le Plateau Suisse
Zusammenfassende Übersicht über die bislang bekannten Brandbestattungen des schweizerischen Mittellandes

| Site | Fouilles/découverte | Tombes | | | | | Offrande | | Dat. | Remarque | Références |
|--|---------------------|--|--------|-------------------------------|---|--------------|----------------|---------------------|--------------------|----------|------------|
| | Date | Circonstance | Nombre | Type architectural | Type de dépôt | Tombe simple | Tombe multiple | Mobilier métallique | Mobilier céramique | Faune | |
| Châbles / Les Biolleyres 3 FR | 1999- 2000 | fouille A1 | 9 | enclos quadran- gulaire | dépôt multiple en urne, en pleine terre et dans un contenant périssable | x | x | x | x | x | LT D1b |
| | | | | fosse | en pleine terre | x | x | x | x | x | |
| Frasses /Les Champs Montants FR | 1996- 1997 | fouille A1 | 9 | fosse | dans un contenant péris- sable et en pleine terre | x | x | x | | x | LT D1 |
| Courgevaux / Le Marais 1 FR | 1991- 1992 | fouille A1 | 1 | fosse | en pleine terre | x | | | | | LT D1 |
| Morat / Combette FR | 1989- 1992 | Fouille A1 | 1 | fosse | urne | x | x | | | | LT D1b |
| Montagny-les- Monts - Cousset FR | 1874 | fortuite (construc- tion chemin de fer) | 1 | ? | urne | ? | | | | ? | LT D |
| Bussy / Champ au Doux 2? FR | 2003 | sondage | 1 | fosse | en pleine terre | ? | | x | x | ? | LT D |
| Avenches / Derrière la Tour VD | 1996 | fouille de sauve- tage programmée | 1 | fosse | urne | x | | | | x | LT D1 |
| Avenches / Au Lavoëx VD | 1998 | recherches orien- tées | 2 | fosse | dépôt multiple en urne et en pleine terre | x | | x | | x | LT D1 |
| Lausanne / Chavannes 11 VD | 1989- 1990 | fouille de sauve- tage programmée | 13 | fosse | urne et en pleine terre | ? | | x | | ? | LT D1 |
| Saint-Sulpice VD | 1939? | fortuite (gravière) | 1 | ? | urne | ? | | x | | ? | LT D |
| Genève / Rue du Vieux-Collège GE | 1931+ 1949 | fortuite | 2 | ? | urne | ? | | | | ? | LT D |
| Bern / Engehalbinsel (Innerer Südwall) BE | 1961 | fouille program- mée | 1 | fosse | urne | | x | x | x | x | LT D1 |
| Bern / Tiefenauhospital BE | 1964 | fortuite (exca- vation) | 1 | ? | urne? | ? | | x | x | | LT D |
| Bern / Reichenbachstrasse BE | 1913 | fortuite (canalisa- tions) | 2 | fosse? | urne? | ? | | x | ? | | LT D1 |
| Bern / Rossfeld BE | 1908 | fouille | ? | ? | ? | ? | | x | ? | | LT D |
| Ittigen / Worblaufen BE | 1987 | fortuite (exca- vation) | 1? | ? | urne | x | | x | x | | LT D 1 |
| Spiez / Faulensee BE | 1922 | fortuite (construc- tion d'un chemin) | 1 | coffret dallée | urne | x | | x | x | x | LT D |
| Elgg / Breiti ZH | 1997- 1999 | fouille de sauve- tage programmée | 7 | fosse | en pleine terre | x | x | x | x | x | LT D1 |
| Oberwinterthur / Bäumlistrasse ZH | 1934 | fortuite (exca- vation) | 1 | fosse? | urne et en pleine terre | ? | | x | x | ? | LT D1b |
| Baden / Kappelerhof AG | 1985- 1988 | fouille de sauve- tage programmée | 2 | fosse | en pleine terre | x | | x | x | | LT D1b |



unique qui a été privilégié: les os ont été le plus souvent regroupés dans un contenant en matériau périssable lui-même déposé dans la fosse. Le traitement des ossements des défunt semble donc avoir obéi à des règles complexes, différentes entre les deux communautés. Enfin, la forte fragmentation des ossements dans les deux nécropoles indique une intervention humaine pendant, ou directement après la crémation du cadavre.

La composition du mobilier funéraire diffère également d'une nécropole à l'autre. Celui de Châbles est essentiellement composé d'objets de parure (fibules en bronze et en fer, anneaux de chaînette notamment), celui de Frasses majoritairement de petits clous en fer, ainsi que d'un ou deux objets exceptionnels (anse de sceau, fermoir, etc.). Des restes fauniques ont été identifiés dans certaines incinérations de Châbles et dans toutes celles de Frasses, où ils sont aussi plus abondants et plus diversifiés. D'autres offrandes alimentaires se trouvaient vraisemblablement dans des récipients en céramique autres que les urnes; placés dans les tombes de Châbles, ils contenaient soit des aliments solides (écuelle) soit des liquides (bouteille, tonneau et gobelet). Il n'a pas été possible, à l'intérieur de chaque nécropole, de mettre en évidence une différence dans la composition des offrandes funéraires selon le sexe ou l'âge des défunt.

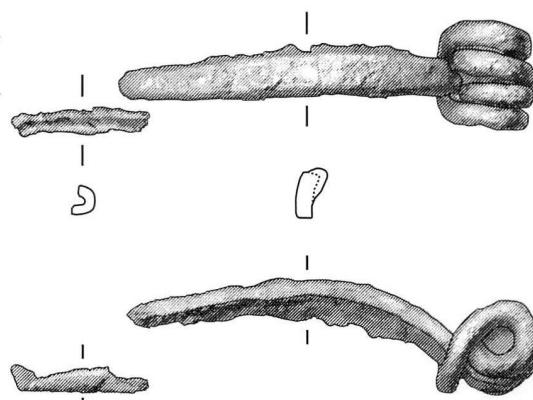
Fig. / Abb. 142
Bussy/Champ au Doux 2: plan de la structure découverte dans le sondage 10
Bussy/Champ au Doux 2: Plan der in Sondierung 10 aufgedeckten Struktur

Ces deux nécropoles présentent donc un certain nombre de différences qui, vu leur proximité dans l'espace et dans le temps, ne peuvent s'expliquer comme une évolution régionale ou chronologique. Ces différences sont-elles le reflet de deux groupes sociaux bien distincts? Cette hypothèse est difficile à étayer sur la base du mobilier découvert, même si l'anse en bronze et la feuille d'or de Frasses permettraient d'envisager que les défunt qu'abritaient cette nécropole étaient un peu plus aisés que ceux de Châbles. D'un autre côté, la complexité des tombes à enclos pourrait suggérer que les défunt de Châbles étaient plus importants que ceux de Frasses. Le fait que ces nécropoles n'ont pu, dans l'état actuel des recherches, être associées à un habitat ne facilite pas non plus la caractérisation sociale des défunt. Nous serions tenté de tirer un parallèle, malheureusement sans aucune preuve, entre la forme des tombes à enclos de Châbles et les enclos fossoyés qui caractérisent les *privata aedificia* contemporains, mais il est également vrai que cette morphologie particulière peut tout aussi bien reprendre le schéma des sanctuaires. L'existence de rites funéraires peu standardisés, à cette époque qui voit réapparaître l'incinération et les offrandes alimentaires, constituerait une autre explication possible.

Contexte régional

Les incinérations de La Tène finale sont peu nombreuses, mais les quelques sépultures, généralement isolées, qui ont été découvertes nous apportent des renseignements complémentaires sur les rites funéraires dans la région (fig. 141). Outre les tombes de Châbles et de Frasses, deux autres incinérations de cette

Fig. / Abb. 143
Bussy/Champ au Doux 2: mobilier en fer (1:1)
Bussy/Champ au Doux 2: Fundgegenstände aus Eisen (1:1)



période ont été mises au jour sur le tracé fribourgeois de l'autoroute A1. Celle de Courgevaux/Le Marais 1 est une simple incinération en fosse qui ne contenait ni reste faunique ni mobilier funéraire²²⁶, alors qu'à Morat/Combette, la majorité des ossements ainsi que l'unique offrande (une fibule de Nauheim) étaient groupées dans une urne déposée dans une fosse²²⁷. Une autre urne, qui contenait quelques ossements humains, a été mise au jour à Montagny-les-Monts – Cousset; vu l'époque et le contexte de découverte – cette urne a été brisée par un ouvrier travaillant en 1874 à la construction de la voie de chemin de fer –, les observations sont relativement détaillées, mais elles ne fournissent pas d'indications très précises quant à la forme de la tombe ou le mode de dépôt des ossements²²⁸. Trois tombes à incinération laténienes ont été exhumées à Avenches VD. Il s'agit dans les trois cas d'une urne déposée dans une fosse et contenant des ossements humains ainsi que des vestiges fauniques. La tombe la mieux conservée renfermait également deux fibules en fer ainsi que des éléments d'un coffret; les ossements et les offrandes avaient été placés en partie dans l'urne, en partie dans la fosse.

Enfin, même si son interprétation comme sépulture n'est pas certaine²²⁹, il faut encore signaler une structure mise au jour à Bussy/Champ au Doux 2. Découverte en septembre 2003 à l'occasion de la surveillance des travaux d'équipement d'une zone à bâtir, elle se présentait sous la forme d'une fosse plus ou moins circulaire d'environ 1,10 m de diamètre aux contours diffus, malheureusement conservée sur 5 cm d'épaisseur seulement (fig. 142). Dans son remplissage légèrement charbonneux se trouvaient des éléments provenant d'une structure de combustion (plusieurs gros nodules de terre cuite et points de charbons), deux objets en fer, de nombreux tessons de céramique, ainsi que quelques rares esquilles d'ossements calcinés.

Les objets en fer consistent en une fibule incomplète (L. cons. 56,3 mm, poids 5,53 g), caractérisée par un ressort à quatre spires et corde interne et un arc de section quadrangulaire, ainsi qu'un probable fragment de porte-ardillon provenant peut-être de la même fibule (fig. 143). Le ressort de cette fibule correspond notamment à celui des fibules de Nauheim.

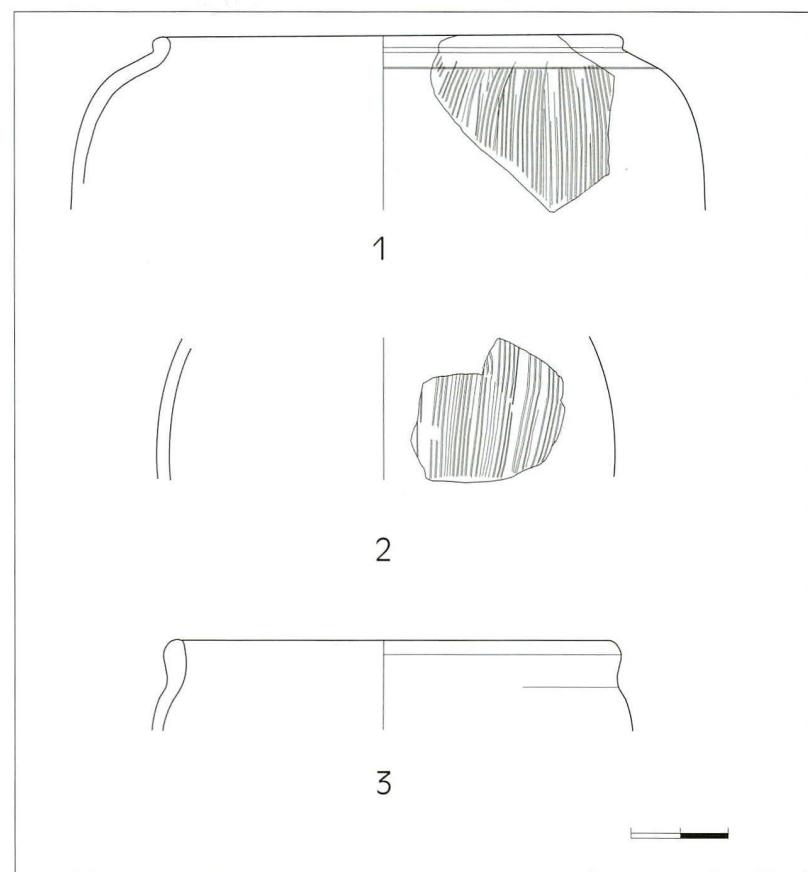


Fig. / Abb. 144
Bussy/Champ au Doux 2: principaux récipients en céramique (1:3)
Bussy/Champ au Doux 2: die wichtigsten Keramikgefässe (1:3)

Parmi les 93 tessons de céramique (fig. 144), neuf appartiennent vraisemblablement à un pot à pâte grossière (surface externe jaune-orange, surface interne et cœur gris) orné d'un décor peigné (voir fig. 144.2), typique de La Tène finale. Dix-huit fragments de bords ou de panses proviennent d'un pot en céramique grise fine (cœur oxydé) orné, excepté une zone réservée sur l'épaule, d'un décor couvrant au peigne (voir fig. 144.1); des récipients semblables ont été mis au jour par exemple à Rheinau ZH²³⁰. La céramique fine décorée au peigne, dont il existe deux grandes zones de diffusion, l'une dans la région du Rhin supérieur, l'autre s'étendant de la Bavière à la Bohême, a été produite dès LT D1²³¹. Un unique bord de pot se distingue par sa pâte (voir fig. 144.3); il s'agit de céramique graphitée, un type que l'on trouve surtout en Bavière, dans le Haut-Danube et en Bohême²³². Une pâte savonneuse orange, un dégraissant grossier mais peu abondant d'origine granitique et un traitement très fruste caractérisent 47 fragments qui appartiennent à deux récipients au minimum, soit une écuelle et un pot. Enfin, moins de dix fragments de céramique protohistorique étaient vraisemblablement en position résiduelle dans la structure.

Quant aux quinze esquilles d'os brûlés (poids total 1 g) qui ont été prélevées, leur détermination est difficile vu leur fragmentation élevée (taille moyenne entre 2 et 5 mm). Un fragment d'os long a cependant pu être identifié. D'après l'anthropologue, il s'agit plutôt d'ossements humains²³³.

Bien que l'origine humaine des ossements ne soit pas totalement assurée, nous sommes tentée d'interpréter cette fosse attribuée à La Tène finale comme une tombe à incinération ou, tout au moins, comme une structure liée au rituel funéraire. Deux autres fosses cendreuses, également très arasées et aux dimensions comparables, ont été découvertes à proximité. Elles ont livré des résidus épars provenant d'une structure de combustion (terre cuite, galets chauffés, charbons), mais aucun autre mobilier permettant de préciser leur fonction. Toute la zone à l'est et au sud-est de ces structures a maintenant été construite, sans réelle surveillance archéologique. L'extension du site dans cette direction était cependant peu probable, vu le résultat des sondages. Par contre, une extension du site vers l'ouest et le nord-ouest, où subsiste une parcelle vierge, est encore possible.

Bilan et perspectives

La brève description de ces quelques tombes confirme la diversité des rites funéraires déjà observée à Châbles/Les Biolleyres 3 et Frasses/Les Champs Montants. Outre celles que nous avons citées, le corpus des sépultures de La Tène finale mises au jour sur le Plateau suisse compte encore, sans parler des inhumations, une trentaine d'incinérations (voir fig. 141). Plusieurs d'entre elles sont des découvertes anciennes pour lesquelles il n'existe pas d'observations minutieuses concernant l'architecture et le dépôt des ossements, ni d'analyses des ossements. La prédominance des tombes en urne par rapport aux sépultures en fosse s'explique probablement par le fait que la majeure partie des découvertes sont d'une part antérieures au milieu du XX^e siècle, d'autre part fortuites; l'urne étant la manifestation funéraire la plus facile à repérer, il est possible que dans des conditions semblables, les tombes en pleine terre n'aient pas été vues. Dans l'état actuel des connaissan-

ces, aucune tombe à enclos quadrangulaire, comparable à celles de Châbles, n'a été mise au jour. Il est difficile de savoir si ces tombes à enclos constituent une particularité ou si elles reflètent uniquement un état de la recherche. Il est en effet quasiment sûr que, lorsque des urnes ont été mises au jour accidentellement à la fin du XIX^e ou au début du XX^e siècle, il n'y a pas eu de recherches alentour pour mettre en évidence d'éventuels fossés ou dépôts supplémentaires. Seules la découverte et l'étude de nouvelles incinérations permettront peut-être d'expliquer ou de mettre en relation certains types de tombes et certains gestes funéraires avec des groupes sociaux.